

La Croix-Rouge nous concerne tous

Autor(en): **Barroso, José**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **77 (1968)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683586>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

8 mai 1968 :

La Croix-Rouge nous concerne tous

«Dans l'histoire de la Croix-Rouge, ce qui frappe, c'est l'ouverture d'esprit, la disponibilité. On se porte là où il y a urgence. On rend service sans faire acception de personne, en regardant seulement le visage de celui qui souffre. On va jusqu'au bout.»

Depuis 21 ans, le 8 mai, les Sociétés nationales de Croix-Rouge ont coutume de rappeler l'anniversaire de la naissance d'Henry Dunant, fondateur de la Croix-Rouge. Cette commémoration célébrée à l'échelle universelle est aussi une occasion, pour les Sociétés nationales de rappeler au public ce qu'est, ce que veut, ce que fait la Croix-Rouge.

En proposant, pour 1968, le thème «*La Croix-Rouge nous concerne tous*», la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge a voulu mettre l'accent sur une double réalité.

Les multiples activités de la Croix-Rouge peuvent intéresser chacun de nous, quel qu'il soit et où qu'il soit, jeune ou moins jeune, à un moment quelconque de sa vie. Chacun peut un jour avoir besoin de la Croix-Rouge.

Mais la Croix-Rouge, elle aussi a un besoin impérieux d'un nombre toujours plus grand de concours bénévoles que peut lui apporter le public en lui donnant son temps, en lui

offrant ses compétences, son sang, son argent. Deux notions importantes et complémentaires qui ne peuvent exister l'une sans l'autre.

Rappelons à ce propos qu'Henry Dunant disait de l'œuvre qu'il avait fondée: «*C'est l'œuvre de tous pour tous, elle doit intéresser chaque être humain.*»

La Croix-Rouge est une invite lancée à chacun de nous et cette mise en demeure constante, insistante explique son développement et l'universalité qu'elle a acquise en un peu plus de 100 ans. En 1967, en effet, la Croix-Rouge, cet ensemble constitué par deux Institutions à vocation internationale: le Comité international de la Croix-Rouge et la Ligue, groupe 109 organisations nationales totalisant plus de 210 millions de membres, alors que le nombre de Sociétés nationales de la Croix-Rouge, du Croissant-Rouge et du Lion-et-Soleil-Rouge existant en 1950 était de 67 avec un effectif de 95 millions de membres. En l'espace

de 18 ans, l'on a ainsi enregistré une augmentation de plus de 50 pour cent quant au nombre des Sociétés nationales, de près du double quant à celui du nombre de leurs membres.

Le thème de la Journée Mondiale 1968 «*La Croix-Rouge nous concerne tous*» permet de mettre en lumière l'universalité du Mouvement dans le sens le plus large du terme. Il ne s'agit en effet pas seulement de l'implantation de la Croix-Rouge sur tous les points du globe, mais aussi de la prodigieuse diversité de la pluralité de son action qui la rend susceptible de se mettre au service de chacun, en temps de paix comme en temps de guerre, non seulement dans les périodes d'urgence mais bien dans la vie de tous les jours.

Cette présence constante de la Croix-Rouge, ce qu'elle est pour chacun de nous, *M. José Barroso*, Président du Conseil des Gouverneurs de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge le relève dans son message:

Message

de M. José Barroso, Président du Conseil des Gouverneurs
de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge

Nous nous trouvons aux prises avec une situation mondiale pleine de paradoxes: d'une part, les moyens modernes de transport et de communications, chaque jour plus rapides et efficaces à l'ère de l'électronique, contribuent à rapprocher les êtres humains les uns des autres, tandis que, par ailleurs, l'expression «*idéal humanitaire*» semble perdre son sens. Devant l'indifférence que l'homme manifeste trop souvent à l'égard de ses semblables, est-il encore possible de dire: *La Croix-Rouge nous concerne tous?*

Pour nous qui appartenons à la Croix-Rouge, il nous paraît inconcevable qu'à une époque de progrès matériel si rapide, des hommes restent étrangers à ce noble Mouvement et sourds à l'appel adressé au meilleur d'eux-mêmes.

Cet appel a retenti pour la première fois lorsque Henry Dunant, bouleversé par la souffrance et la détresse, conséquence de la guerre dont il fut le témoin, ressentit toute l'horreur de cette tragédie et entrevit la possibilité d'y porter remède.

Aujourd'hui, évoquons en Dunant

celui dont les initiatives furent fondamentales sur le plan humanitaire. Son œuvre est, en effet, plus nécessaire que jamais, lorsqu'on voit avec quelle fièvre et quel aveuglement le monde court au-devant de sa propre destruction. On dirait que les forces négatives se multiplient, se liguent pour lancer un défi à notre Mouvement.

Nous ne devons pas nous contenter de remplir simplement notre rôle bienfaisant; il nous faut répéter l'appel dramatique dont la Croix-Rouge s'inspire, afin de toucher le cœur de

ceux qui sont restés jusqu'ici indifférents, pour qu'ils appliquent dans la réalité ce slogan: *La Croix-Rouge nous concerne tous*, en étant pleinement conscients de sa signification. Nous lutterons pour faire comprendre que les buts de la Croix-Rouge sont dignes de rallier l'adhésion de tout homme de bien, qu'ils correspondent aux aspirations hu-

maines les plus élevées: le droit de vivre en paix, le droit à la santé et au respect de l'individu dans la dignité, quelles que soient sa race, ses convictions politiques ou religieuses. En cette Journée mondiale de la Croix-Rouge, du Croissant-Rouge et du Lion-et-Soleil-Rouge, nous avons l'occasion de faire réellement prendre conscience à tous de ce que repré-

sente le thème: *La Croix-Rouge nous concerne tous*. Fidèles à l'esprit d'Henry Dunant, au lieu de nous demander «*Que peut faire pour moi la Croix-Rouge en cas de besoin?*» nous nous poserons une question plus digne de notre condition d'homme: «*Que puis-je faire pour aider à maintenir vivant l'idéal auquel se consacre la Croix-Rouge?*»

1968: XXe anniversaire de l'OMS

La Santé dans le monde de demain

«*La Santé: un état de complet bien-être physique, mental et social.*»

Le 7 avril 1968, Journée mondiale de la santé a coïncidé cette année avec le XXe anniversaire de l'Organisation mondiale de la Santé. Pour marquer cette étape importante de son histoire, faire le point du passé et envisager l'avenir, l'OMS a placé cette Journée sous le thème général: «*Santé dans le monde de demain*». Pour l'OMS «*demain*» signifie les dix ou vingt prochaines années. Le coup d'œil qu'elle jette ainsi sur l'avenir embrasse, parmi les grandes questions qui se posent au monde dans le domaine de la santé, l'automation en médecine, le vieillissement, l'accroissement de la population, l'hygiène alimentaire, l'urbanisation, la génétique, l'éducation et la recherche.

Dix ou vingt ans, en effet, représentent le temps qu'il faut compter pour que les découvertes scientifiques de la dernière décennie trouvent toutes leurs applications et pour que celles qui sont actuellement en germe fassent la preuve de leur valeur.

Cet avancement de la science aura, sans aucun doute, des retentissements sur la santé de la population de tous les pays, mais de quelle manière.

Le Dr M. G. Candau, directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé précise:

«Nous sommes en droit de penser qu'hygiène du milieu, lutte contre les maladies transmissibles, nutrition et organisation des soins médicaux marqueront encore certains progrès, qui ne manqueront pas d'exercer une influence bienfaisante. C'est pourtant, des découvertes nouvelles qu'il faut attendre les effets les plus saisissants.

Il n'est pas déraisonnable d'espérer qu'une percée pourra être faite sur le front du cancer selon une des multiples voies qui s'ouvrent à la recherche. De même, une meilleure connaissance des affections cardiovasculaires communes et de leurs rapports avec la chimie du corps humain devrait laisser entrevoir la possibilité de maîtriser ces maladies, qui comptent parmi les plus meurtrières. C'est encore la recherche sur la chi-

mie des tissus et des organes qui, peut-être, jettera la lumière sur le processus de sénescence et permettra de repousser plus loin la vieillesse. Nous connaissons mieux aussi les causes des troubles mentaux et, lorsqu'il sera possible de poser des diagnostics plus précis, les traitements, devenus plus spécifiques, seront plus efficaces.

Peut-être verrons-nous s'ajouter à cette énumération, impressionnante encore qu'incomplète, la découverte de médicaments et d'antibiotiques agissant contre les virus qui, pour l'instant, se jouent de notre thérapeutique.

L'humanité n'en sera pas moins exposée à une multitude d'influences qui, si l'on n'y porte remède, risquent de neutraliser les progrès escomptés. Anciennes ou nouvelles, elles sont toutes dangereuses en puissance, sinon déjà en réalité. Ainsi l'action des substances chimiques mêlées à notre environnement — produits antiparasitaires, additifs alimentaires, résidus radio-actifs; ainsi la pollution de l'air, du sol et de l'eau; ainsi l'urbanisation avec la mauvaise hygiène,